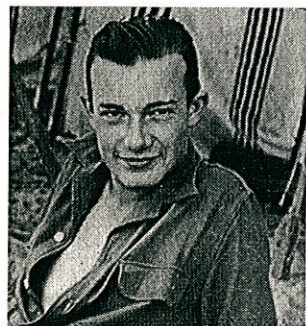


## Aux origines du mouvement de Libération gay : Pierre Hahn et le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire)



« Par ailleurs, il va de soi que nous soutenons inconditionnellement toutes les formes de la liberté des mœurs, tout ce que la canaille bourgeoise ou bureaucratique appelle débauche. Il est évidemment exclu que nous préparions par l'ascétisme la révolution de la vie quotidienne. »

Internationale Situationniste (août 1964)

En exergue de ces souvenirs sur Pierre HAHN j'ai pensé tout à propos de mettre cette citation de L'I.S. précurseur et principal acteur de mai 68 dont il incarne le mieux la pensée. C'est en effet de cette pensée que furent issus les grands mouvements de libération et en premier lieu ceux du MLF et du FHAR. Nombreux furent ceux qui dès le début le considèrent comme plus important que 1789 qui ne fut que la prise du pouvoir politique par la bourgeoisie, qui par ailleurs détenait le pouvoir économique depuis belle lurette déjà ! Certes de grands personnages tel André Gide ou Daniel Guérin avaient ouvert la voie mais leurs théories ne pouvaient trouver leur champs d'application que sur un terrain propice comme le fut Mai 68, révolution culturelle sans précédent. Il y a quelque temps déjà, notre talentueux historien et ami des Mâles Fêteurs, Didier Godard me suggérait d'écrire un article sur Pierre Hahn. J'ai donc essayé de réunir quelques souvenirs sur ce grand militant de la cause gay, inoubliable compagnon de ces temps héroïques et co-fondateur du FHAR dans cette période cruciale d'avant et après Mai 68. C'était un révolutionnaire authentique, lui, au

moins, n'eut jamais à connaître les misérables avatars de la « récupération ». Il est maintenant reconnu que P. Hahn fut le premier et peut-être le seul chercheur et militant à penser l'homosexualité en France comme force historique. Vers la seconde moitié des années 60 nous fréquentions le Club Arcadie. C'est alors que nous liâmes d'emblée une passionnante amitié. Le fait de savoir qu'il était militant me faisait fantasmer et lui prêtait à mes yeux un charme sexy ! Déjà à l'époque il était d'usage de critiquer Arcadie, cette institution mais il eut été difficile de trouver mieux vu l'état d'obscurantisme d'un pays maintenu sous la coupe d'un régime quasiment fasciste. Nous ne partagions pas le but de cet organisme qui croyait pouvoir faire accepter l'homosexualité dans le cadre de la société bourgeoise capitaliste. Cependant, vu le contexte précité, il reconnaissait que cet objectif n'avait aucune chance d'aboutir. Il ne s'agissait, alors, que d'un rêve ambitieux. La société d'aujourd'hui, même avec tout ce qu'elle peut laisser à désirer, n'apparaissait nullement concevable. André Baudry le président d'Arcadie était un homme entier aux fortes épaules, doué d'une grande éloquence, seul maître à bord, il n'acceptait pas la contradiction et entendait qu'on ne l'oublie pas. Pierre Hahn collabora dans la revue Arcadie sous le pseudonyme d'André Clair. Ses articles étaient jugés d'avant-garde. Cette revue était évidemment interdite à l'affichage... Pierre la comparait plaisamment à la Revue Blanche des années 1900. On pouvait pourtant parfois y relever les signatures de Françoise d'Eaubonne ou Daniel Guérin et même une curiosité bibliographique : un article signé Pierre Vachet, le propre correspondant de Magnus Hirschfeld, dans les années 20 et 30. A ce propos, pendant l'hiver 78 Guy Hocquenghem tournant avec Lionel Soukaz un épisode du film « Race d'Ep » retraçant la vie de Magnus Hirschfeld, pensa à Pierre Hahn pour « incarner » le personnage. Ainsi nous reste-t-il de lui une image vivante et pleine d'humour ! Plus tard, après la fondation du FHAR, je n'appréciais pas la prise de position d'A. Baudry. Je ne devais plus jamais

le revoir et rompis avec l'association. Pierre continua d'y militer en sous-marin. On peut situer les premiers éléments constitutifs du FHAR vers la fin de 1970. A la suite de la formation du MLF, un groupe de lesbiennes autonomes et celles d'Arcadie avec Anne-Marie Fauret et Françoise d'Eaubonne contactèrent P. Hahn et lui proposèrent la formation d'un groupe de réflexion. Ainsi fut créé le premier noyau. Pour commencer, fut boycotté le mouvement « Laissez les vivre » échappant de justesse au panier à salade. Puis vint ensuite le tour de l'émission de Méné Grégoire à la salle



Pleyel dont j'ai pu relater les péripéties. Le sabotage fut en effet parfait. Baudry qui avait été invité était furieux. C'est au soir même de cet événement que fut créé le FHAR. Nous

étions en Mars 71. Pierre s'investit complètement dans ce FHAR aux allures d'opéra-bouffe où tout semblait possible... Si Guy Hocquenghem en demeure la figure emblématique, il en fut bien la cheville ouvrière. Un espace de liberté incroyable (pour l'époque) se forma ainsi à la suite des tumultueuses AG du jeudi soir aux Beaux-Arts (surtout après la publication du fameux manifeste de ralliement dans le journal TOUT qui après une large diffusion fut saisi et le directeur J.P. Sartre convoqué à la P.J.) Entre deux harangues passionnées se reproduisait chaque semaine sur six étages la plus gigantesque drague de Paris et peut-être d'Europe... C'est un échantillon de tous les fantasmes que le visiteur pouvait découvrir ! Il n'est pas possible d'énumérer toutes les contributions auxquelles Pierre Hahn participa. En ce qui touche au FHAR furent publiés entre autres, en collaboration anonyme :

- Le Rapport contre la normalité en 1971 aux éditions Champ Libre, réquisitoire sans concession contre l'idéologie bourgeoise.

- L'éditeur François Maspéro publia en 1972 dans la revue Partisans « La répression des homosexuels en France » signé Pierre Hahn. Cette étude avec

recherches



## Marlène au Palais Galliera

Le glamour hollywoodien des années 30 et 40 était au rendez-vous ce samedi après-midi 6 septembre, lorsque Vincent nous a emmenés voir la sublime collection de robes et de tailleurs de Marlène Dietrich, exposés pour la première fois au Musée Galliera. Retraçant les différentes étapes de sa carrière, de ses débuts à l'écran dans *L'Ange bleu* de von Sternberg en 1930, à travers ses efforts pour remonter le moral aux troupes alliées en Europe pendant la Deuxième Guerre Mondiale (sur fond musical de *Lili Marlène*), jusqu'à ses succès comme chanteuse de cabaret après la guerre. La mode garçonne qu'elle incarnait aux années 30 était particulièrement intéressante, car c'est à travers ses différents looks très masculins que Marlène a su libérer les femmes des stéréotypes de mode dans lesquels elles étaient enfermées depuis des années. On comprend en regardant ces tailleurs et ces accessoires qu'il lui aura fallu un courage certain pour afficher ces looks radicaux : Marlène a par exemple bravé les menaces d'arrestation de la police française quand elle est arrivée à Paris en 1933 en tailleur-pantalon. La pièce de résistance, exposée en fin de parcours, était un long manteau blanc en duvet de cygne. Plusieurs Mâles auraient bien voulu l'essayer, mais malheureusement les gardiens ne nous ont pas donné l'autorisation... Après les robes de Madame Carven et les photographies de Henry Clark (proposées par votre anglais préféré), encore une belle exposition au Musée Galliera. Merci encore Vincent !



par Bruno Auer

statistiques du ministère de la Justice dut faire rougir de honte les bureaucrates et autres puritains de tous les partis communistes ! Le soi-disant « vice bourgeois » y était en effet représenté en majorité accablante par des éléments issus des classes « laborieuses », un seul élément pour la haute bourgeoisie à peine représentée par un fantomatique industriel...

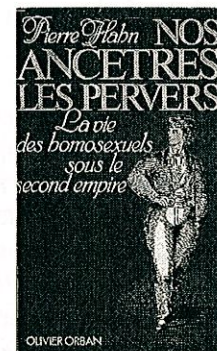
- La Grande Encyclopédie des Homosexualités ou 3 milliards de pervers, numéro spécial de la revue *Recherches* en 1973. Dernier pavé dans la mare du FHAR auquel participa (sous forme anonyme) toute la mouvance de Genet à Sartre, Deleuze et Guattari, Foucault, Lapassade, etc., etc. Pierre y rédigea « 20 ans de drague », autobiographie comme arabophile dans le Paris de la guerre d'Algérie. Déboussolé, un ministre de l'Intérieur la porta devant une chambre correctionnelle !

- En 1970 l'éditeur Jérôme Martinaut avait publié

« Français encore un effort », recueil de citations de l'Antiquité à nos jours. Titre inspiré du marquis de Sade... « Si vous voulez être républicains ».

- Innombrables furent les revues qui virent son passage... Du Gai-Pied (tant regretté) de Jean Le Bitoux à Plexus, Don, Politique-Hebdo, La Nef, un dossier sur les Situationnistes dans Planète, etc., etc. Il participa au démarrage d'Union.

Il s'orienta assez tôt vers la recherche. Son intention était d'étudier les comportements homosexuels à travers les âges. Ce vaste programme nécessitait une recherche collective. On peut dire que son ouvrage « *Nos ancêtres les Pervers ou la vie des homosexuels sous le Second Empire* », fruit de toutes ses investigations est directement sorti de l'Enfer de la Bibliothèque Nationale ! Pierre me confiait son espoir que ce livre fasse référence. Il l'est en effet.



C'est par une soirée glaciale de février 1981 que, lors d'une réunion du CUARH (Comité d'Urgence Anti répression homosexuelle, organisme qui avait succédé au FHAR), tomba la nouvelle de son suicide. Un lourd silence submergea la salle vétuste.

Ainsi quelqu'un avait décidé d'en finir - c'était son affaire - il avait 43 ans. C'est dans un troquet du Quartier Latin qui vit nos inlassables pérégrinations qu'il m'avait annoncé quelque temps auparavant le préparation d'un livre sur l'histoire du Transsexualisme. Guy Hocquenghem réunit un jury universitaire qui lui conférait le titre de « Docteur de l'Université de Paris ». Cela n'était pas volé ! mais beaucoup trop tard, bien sûr, pour permettre à Pierre Hahn de voir l'avenir avec plus de sérénité. Daniel Guérin devait dédier à sa mémoire son dernier ouvrage « Homosexualité et Révolution » (éd. Le Vent du Ch'min, éditeur à St Denis 1983). Cependant, relisant ces lignes en 2003, l'idéologie bourgeoise qu'il abhorrait tant n'est toujours pas vaincue, loin s'en faut, et s'y connaît en matière de « récupération » (voir à ce sujet le sulfureux pamphlet d'Hocquenghem « Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col mao au Rotary » éd. Albin Michel). L'idéal que nous poursuivons n'est pas une utopie. Il a effectivement existé dans la glorieuse Antiquité. Continuons le combat ! (Ne serait-ce que pour démontrer qu'il faut avoir la stupidité des bourgeois pour vouloir faire croire que pour pouvoir aimer une personne il faut qu'elle soit obligatoirement du sexe opposé ! Mais c'est aussi tout l'édifice de la société bourgeoise basée sur la famille patriarcale qui est en jeu !)

(1) Fondateur du célèbre Institut des Sciences Sexuelles de Berlin avait en effet des correspondants dans le monde entier et était ainsi tenu au courant de tous les exploits sexuels ou attentats aux mœurs qui pouvaient se produire !

(2) Cet audacieux éditeur publiait aussi la revue « Tricontinental », organe de solidarité des peuples du tiers monde, plusieurs fois condamnée et interdite.

par Maurice Gendronneau

